

CineLives

N°32

plus qu'une vie

Septembre - Octobre

VERSION
ANGLAISE & FRANÇAISE



SALIF KONÉ

LE CINÉMA COMME MIROIR
DES VÉRITÉS CACHÉES

KARINE BARCLAIS

PAVILLON AFRONOVA : QUAND
L'AFRIQUE CRÉATIVE CHANGE
DE DIMENSION

OLUSEYI ASURÉ

SECOUE L'AFRIQUE AVEC 3 COLD DISHES

CINÉMA, JUSTICE ET RÉSILIENCE

**Magazine mensuel conçu
et édité par S MEDIAS SARL**
au capital de 1.000 000F CFA
cinelives@gmail.com
www.cinelives.com

SIÈGE DE LA RÉDACTION
Côte d'Ivoire : Abidjan - Angre
Cel : +225 07 59 75 45 17
Tel : +225 27 22 26 85 48

DIRECTEUR DE PUBLICATION
Serge Arnaud AMAN

RÉDACTRICE EN CHEF
Melaine KONDON

RÉDACTION
Serge AMAN

INFOGRAPHISTES
Serge Arnaud AMAN
Andrew SAHA

WEBMASTER
Fulgence AMAN
Serge AMAN

IMAGE
AD STUDIO

NOUS SOUTENIR



(+225) 07 59 17 45 17

Abonnement

**Pour recevoir personnellement
MAGAZINE MENSUEL CINELIVES,
appelez : +225 05 64 08 21 87 ou
par mail : cinelives@gmail.com**

SOMMAIRE

06



KARINE BARCLAIS

PAVILLON AFRONOVA : QUAND
L'AFRIQUE CRÉATIVE CHANGE
DE DIMENSION

08



ASURF OLUSEYI

DÉVOILE L'AFRIQUE VRAIE :
DOULEUR, ESPOIR ET COURAGE

12



SALIF KONÉ

LE CINÉMA COMME MIROIR
DES VÉRITÉS CACHÉES

YOUR MONTHLY MAGAZINE

CINELIFES



For media coverage of your events, call on
our editorial team.



Infos & Collaborations

+225 07 59 75 45 17

Email : cinelives@gmail.com

THE NEWS COMES TO YOUR HOME

ÉDITO

Afrique vraie. Afrique courageuse. Afrique créative.

Asurf Oluseyi nous fait entrer dans 3 Cold Dishes : une Afrique de douleur et d'espoir, où chaque personnage raconte le courage au quotidien.

Pavillon Afronova propulse la créativité africaine dans une nouvelle dimension, audacieuse et inspirante.

Salif Koné montre le cinéma comme un miroir des vérités cachées, révélant ce que l'on ose rarement voir.

Ce numéro est un cri, un éclat, un hommage à l'Afrique qui se réinvente et nous touche au cœur. Des histoires fortes. Des voix qui frappent. Une vision qui change tout.

Serge AMAN

Directeur de Publication



PRODUIT PAR BURNABOY

FAT TOURÉ

OSAS IGHODARO

MAUD GUÉRARD

LA VENGEANCE EST UN PLAT
QUI SE MANGE FROID

3 GOLD DISHES

RÉALISÉ PAR ASURF OLUSEYI

EXCLUSIVEMENT AU CINÉMA

LE 28 NOVEMBRE



CAPITAL FILM
PRODUCTION

AZURENOIR

ARTISTAN



PAVILLON AFRONOVA : QUAND L'AFRIQUE CRÉATIVE CHANGE DE DIMENSION



PAVILLON AFRONOVA

Né des cendres flamboyantes du Pavillon Afriques, Pavillon Afronova s'impose comme le nouveau visage d'une Afrique créative audacieuse, ouverte et visionnaire. Derrière ce changement de nom, c'est tout un manifeste qui s'écrit : celui d'un continent qui n'attend plus qu'on lui tende la main, mais qui tend désormais la sienne vers le monde.

Dans cet entretien exclusif, la fondatrice revient sur la métamorphose d'une institution devenue symbole à Cannes, sur la nouvelle vision portée par Afronova, et sur les ambitions d'un pavillon qui veut fédérer les talents, briser les frontières et propulser les industries créatives africaines au cœur des conversations mondiales.

Qu'est-ce qui a motivé la transformation du Pavillon Afriques en Pavillon Afronova, et que représente ce nouveau nom pour vous et pour l'Afrique créative ?

D'abord, il fallait oser. Pavillon Afriques était devenu une institution à Cannes, prononcé avec tous les accents du monde grâce aux participants qui viennent de plus de 60 pays chaque année. Mais quand une maison devient trop petite pour ses habitants, il faut pousser les murs.

Pavillon Afronova, c'est exactement cela : un nouvel élan, une étoile qui explose et rayonne plus loin. C'est l'étendard d'une identité renouvelée, ouverte, puissante, où l'innovation et la tradition se parlent et se réinventent. **AFRO** pour nos racines, nos cultures, nos fiertés. **NOVA** pour cette énergie nouvelle, expansive, tournée vers l'avenir. En clair : on garde le cœur, mais on change de costume pour aller danser sur une scène plus large.

Avec ce repositionnement, quelle est la nouvelle vision que vous portez pour le pavillon et comment comptez-vous impacter davantage le cinéma et les industries créatives africaines ?

Notre vision, c'est d'élargir le champ des possibles. Le cinéma reste le cœur battant, mais autour, il y a un écosystème créatif immense : mode, littérature, gastronomie, tourisme, musique... Pourquoi les laisser sur le pas de la porte ? Pavillon Afronova est **une plateforme d'influence transversale incontournable**, qui assume cette diversité et cette ambition. On ne veut pas seulement "montrer" l'Afrique créative, on veut la faire **dialoguer, commercer, investir et rayonner** au centre des conversations mondiales.



Avec ce nouveau branding, on pose une nouvelle pierre dans le sol fertile des industries créatives africaines, en s'appuyant sur les expériences passées mais aussi avec une énergie décuplée pour mixer innovation technologique, storytelling, et développement durable.

Quelles seront les principales opportunités offertes aux professionnels africains du cinéma et de l'audiovisuel à travers Pavillon Afronova ?

Pavillon Afronova va continuer à offrir aux professionnels un accès privilégié au marché international : rencontres sectorielles, sessions de pitch, ateliers de formation, master-class avec des pointures internationales... Tout un arsenal pour **booster les carrières et les projets**.

On parle aussi d'un espace fédérateur où les talents de la diaspora pourront se connecter avec ceux du continent et d'ailleurs, pour **co-crée, co-produire et mutualiser les forces**. Le pavillon devient un accélérateur de projets, sans oublier la place centrale qu'on donne à l'innovation numérique et aux nouveaux formats.

Notre nouveau site sera disponible à partir du 6 octobre, avec des informations nouvelles et excitantes qui seront ajoutées au fur et à mesure.

Depuis sa création, quel regard portez-vous sur le chemin parcouru par le pavillon et quelles grandes étapes vous ont particulièrement marquée dans cette aventure ?

Le chemin a été... disons, intense. On est partis d'un rêve presque fou : installer un pavillon africain dans la Mecque du cinéma mondial. Beaucoup pensaient qu'on ne tiendrait pas deux éditions. Nous voilà à préparer la 7ème ! J'ai été marquée par chaque moment où le scepticisme s'est transformé en adhésion, chaque fois qu'un jeune cinéaste, une productrice, un réalisateur m'a dit : "Grâce à ce pavillon, on se sent validé."

On est passé de participants d'une vingtaine de pays à plus de soixante aujourd'hui, on a vu l'implication grandissante du Canada, des USA et de la Caraïbe, des professionnels de plus en plus confirmés. Chaque année, nous avons augmenté notre niveau d'exigence, créé de nouveaux formats et nous sommes récompensés par des cinéastes qui reviennent chaque année, encore et encore.

Ce sont ces petites victoires cumulées qui ont bâti Pavillon Afronova

Quels sont vos projets concrets à court et moyen terme avec Pavillon Afronova et quel message souhaitez-vous adresser aux cinéastes africains et à la diaspora ?

Concrètement : à court terme, on mise sur la signature et la consolidation de **collaborations stratégiques** avec des événements signature (on en dira plus d'ici quelques mois), des expériences inédites, et surtout des **opportunités d'affaires** calibrées pour nos talents et nos partenaires. À moyen terme, l'objectif est clair : s'imposer dans le paysage mondial comme **le rendez-vous majeur** et le véritable tremplin du cinéma et des industries créatives africaines et afro descendantes.

Pavillon Afronova, c'est un cri du cœur et un accélérateur d'énergie pour ceux qui veulent faire bouger les lignes, casser les codes et raconter leur histoire avec humour, avec tendresse ou avec rage, mais toujours avec une créativité débridée.

Mon message aux cinéastes ? **N'attendez pas qu'on vous donne la parole : prenez-la, et venez la faire résonner chez nous parce que c'est aussi chez vous**. Et si quelqu'un vous dit que ce n'est pas possible... venez me voir, je me ferai un plaisir de prouver le contraire avec vous (c'est devenu ma spécialité).

Par SERGE ARANUD

ASURF OLUSEYI

Réalisateur acclamé pour ses histoires profondément humaines, revient avec *3 Cold Dishes*, un film qui explore la résilience des femmes face au trafic et à l'injustice. Dans cette interview exclusive, il partage les motivations personnelles derrière le projet, les défis incroyables rencontrés lors du tournage à travers l'Afrique de l'Ouest, et le message universel que ce film souhaite transmettre à son public, en Afrique comme à l'international.

Par Serge Arnaud AMAN



Votre carrière de cinéaste a toujours été marquée par des histoires humaines et profondes. Qu'est-ce qui vous a personnellement inspiré à réaliser 3 Cold Dishes ?

L'histoire vient d'un lieu très personnel. J'ai toujours été attiré par des récits qui explorent la résilience et la survie. Quand j'ai commencé à entendre de vrais témoignages de femmes ayant été victimes de trafic à travers l'Afrique de l'Ouest, j'ai su que je devais raconter cette histoire.

3 Cold Dishes est né de la colère, de l'empathie et d'un besoin de justice, non seulement pour les victimes, mais aussi pour toutes les personnes oubliées dont la douleur reste enfouie dans le silence.



Réaliser un film de cette envergure n'est jamais sans défis. Quels ont été les moments les plus mémorables ou les plus difficiles pendant la production ?

Tout dans 3 Cold Dishes a été monumental. Nous avons tourné au Nigeria, au Bénin, en Côte d'Ivoire et en Mauritanie. La logistique était brutale : quatre pays, plusieurs frontières, des centaines de membres d'équipe. À un moment, nous avons perdu tout un camion de matériel lumière et grip à cause d'un accident au milieu de nulle part. Nous avons pensé que le film était terminé. Mais nous avons continué. Ce moment m'a appris le vrai sens de la collaboration : le casting et l'équipe ont soutenu l'histoire, même lorsque tout semblait perdu.



Comment décririez-vous l'âme de 3 Cold Dishes ? Qu'est-ce qui le distingue de vos autres films ?

L'âme de ce film, c'est la sororité. Ce n'est pas juste une histoire de vengeance ; c'est l'histoire de femmes qui reprennent leur pouvoir dans un monde qui essaie constamment de le leur enlever. Contrairement à mes œuvres précédentes, celle-ci traverse les frontières, tant linguistiques qu'émotionnelles. C'est un film panafricain, mélangeant anglais et français, cultures et identités, mais il porte une vérité universelle : la douleur unit, tout comme l'espoir.

Le film doit sortir en novembre. Qu'attendez-vous du public lorsqu'il verra 3 Cold Dishes sur grand écran ?

Je veux que les spectateurs ressentent profondément.

Je veux qu'ils rient, pleurent, s'énervent, réfléchissent. Mais surtout, je veux qu'ils se souviennent. Parce que 3 Cold Dishes n'est pas seulement un divertissement ; c'est un miroir de nos sociétés. Mon espoir, c'est que les gens ressortent en parlant de l'histoire, et pas seulement du style.

En tant que cinéaste africain, quel message ou quelle émotion espérez-vous que 3 Cold Dishes laisse aux spectateurs, en Afrique comme à l'international ?

Que les histoires africaines ne sont pas petites. Que notre douleur, notre beauté et notre complexité méritent les plus grands écrans et l'attention mondiale.

Et que l'industrie cinématographique peut être à la fois divertissante et socialement puissante. Pour moi, 3 Cold Dishes est un mouvement, un appel à renforcer les frontières, à donner du pouvoir aux survivants et à rappeler au monde que nos voix comptent.

Retour en images sur la projection de 3 COLD DISHES







Réalisateur émergent de la scène cinématographique ivoirienne, Salif Koné s'impose peu à peu comme une voix forte et lucide d'une génération en quête de sens. Avec son long métrage "Au-delà des illusions", il bouscule les certitudes et invite à la réflexion sur la jeunesse, les rêves et les dérives d'une société en mutation. À travers ce film profondément humain, le cinéaste met en lumière les illusions que chacun entretient face à la réussite et au bonheur. Rencontre avec un auteur passionné, pour qui le cinéma est d'abord un miroir de vérité.

"Au-delà des illusions" marque une nouvelle étape dans votre parcours. Quelle en a été la source d'inspiration et que symbolise réellement ce titre ?

"Au-delà des illusions" est né d'une envie de confronter la réalité à nos croyances, de remettre en question ce que nous pensons savoir de la vie, de nos choix et de leurs conséquences. L'idée m'est venue en observant la jeunesse autour de moi, souvent tentée par des raccourcis vers la réussite sans mesurer le prix à payer. Le film s'inspire de cette quête de sens, de ce moment où l'on comprend que tout ce qui brille n'est pas forcément vrai.

Le titre symbolise justement ce passage de l'apparence à la vérité. "Au-delà des illusions", c'est accepter de voir le monde tel qu'il est, d'affronter ses contradictions et de se libérer des mensonges qu'ils soient sociaux, moraux ou intérieurs.

À travers ce film, quel message ou quelle réflexion souhaitez-vous susciter auprès du public ivoirien et, plus largement, africain ?

Mon objectif à travers ce film est d'inviter le public ivoirien et africain à une véritable prise de conscience. "Au-delà des illusions" aborde nos choix, nos rêves, mais aussi les pièges que la société moderne tend sur notre chemin. C'est une œuvre qui questionne la facilité, la quête de succès rapide et les dérives qu'elle engendre.

Je veux que le spectateur se reconnaisse dans les personnages, qu'il ressente leurs doutes, leurs failles, mais aussi leur humanité. Au fond, ce film va bien au-delà du drame : c'est une réflexion sur la responsabilité individuelle et collective. J'aimerais que chacun en ressorte avec le désir de poursuivre ses rêves, sans jamais perdre de vue l'essentiel : la vérité, la droiture et la dignité.



Chaque tournage a ses défis. Quels obstacles avez-vous dû affronter durant la réalisation de “Au-delà des illusions” ?

Comme tout projet ambitieux, “Au-delà des illusions” n’a pas été un long fleuve tranquille. Le plus grand défi a sans doute été financier. Réaliser un long métrage indépendant en Afrique exige une détermination sans faille et une bonne dose de créativité pour concrétiser une vision sans compromettre la qualité.

Nous avons dû redoubler d’efforts, multiplier les démarches, convaincre des partenaires, tout en restant fidèles à notre ligne artistique malgré les contraintes. Un autre défi majeur a été la constitution d’une équipe solide et passionnée. Le cinéma est avant tout une aventure humaine, et trouver des personnes qui croient sincèrement au projet a été déterminant. Heureusement, cette énergie collective a transformé chaque difficulté en force. C’est ce qui donne au film son authenticité, sa sincérité et sa profondeur.

On parle de vous comme d’une des nouvelles voix du cinéma ivoirien. Comment percevez-vous cette place au sein de la nouvelle génération de cinéastes ?

C’est une reconnaissance qui me touche profondément. Être considéré comme l’une des nouvelles voix du cinéma ivoirien me donne de la force, mais c’est avant tout le signe que notre génération a quelque chose à dire. Mon ambition, c’est de prouver qu’avec de la passion, du travail et de la persévérance, tout est possible.

Nous, jeunes cinéastes africains, avons le potentiel de réaliser de grandes choses et de faire rayonner nos histoires sur la scène internationale. Le plus important, c’est de rester fidèle à notre identité tout en s’ouvrant au monde.



Après “Au-delà des illusions”, vers quelles ambitions ou projets souhaitez-vous orienter votre regard de réalisateur ?

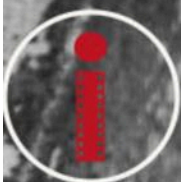
Après “Au-delà des illusions”, je souhaite explorer des récits encore plus ancrés dans nos réalités africaines, tout en conservant une dimension universelle. Je travaille actuellement sur un court métrage et sur un nouveau long métrage dont je préfère garder les détails pour l’instant.

Mon ambition reste la même : raconter des histoires fortes, humaines et authentiques, capables de toucher, de questionner et d’inspirer. En tant que réalisateur, je veux aussi contribuer à construire une industrie cinématographique africaine solide, créatrice d’opportunités pour la nouvelle génération et porteuse d’une voix forte sur la scène mondiale.

Avec “Au-delà des illusions”, Salif Koné s’affirme comme un réalisateur conscient et engagé, porteur d’une parole générationnelle empreinte de lucidité. Son cinéma interroge, dérange parfois, mais cherche avant tout à éveiller les consciences. Entre ambition artistique et responsabilité sociale, il trace sa route avec conviction, prouvant que le cinéma africain a encore beaucoup de vérités à révéler bien au-delà des illusions.



Par SERGE ARNAUD



“

**FAIRE UN FILM, C'EST AVANT TOUT
UNE AVENTURE COLLECTIVE.
CHAQUE MEMBRE, QU'IL SOIT
DEVANT OU DERRIÈRE LA CAMÉRA,
CONTRIBUE À BÂTIR CETTE ŒUVRE
COMMUNE !**

Serge Arnaud
Fondateur de Cinelifes
Crédit : Youssouf

CineLifes Plus qu'une vie >>>

CineLives

N°32

plus qu'une vie
Septembre - Octobre

VERSION
ANGLAISE & FRANÇAISE



SALIF KONÉ

CINEMA AS A MIRROR OF
HIDDEN TRUTHS

KARINE BARCLAIS

AFRONOVA PAVILION : WHEN
CREATIVE AFRICA TAKES ON A
NEW DIMENSION

OLUSEYI ASURF

SHAKES UP AFRICA WITH 3 COLD DISHES

CINEMA, JUSTICE, AND RESILIENCE

Monthly magazine designed and published by S MEDIAS SARL with capital of 1,000,000F CFA
cinelives@gmail.com
www.cinelives.com

EDITORIAL OFFICE HEADQUARTERS

Côte d'Ivoire : Abidjan - Angre
Cel : +225 07 59 75 45 17
Tel : +225 27 22 26 85 48

PUBLISHING DIRECTOR

Serge Arnaud AMAN

EDITOR IN CHIEF

Melaine KONDON

EDITOR

Serge AMAN

GRAPHIC DESIGNERS

Serge Arnaud AMAN

WEBMASTER

Fulgence AMAN
Serge AMAN

IMAGE

AD STUDIO



MAKE A DONATION



(+225) 07 59 17 45 17

SUBSCRIPTION TO RECEIVE YOUR
PERSONAL COPY OF CINELIFES
MONTHLY MAGAZINE,
CALL: +225 05 64 08 21 87 OR
EMAIL: CINELIFES@GMAIL.COM

SUMMARY

06



KARINE BARCLAIS

AFRONOVA PAVILION: WHEN
CREATIVE AFRICA TAKES ON A
NEW DIMENSION

08



ASURF OLUSEYI

REVEALS THE REAL AFRICA:
PAIN, HOPE, AND COURAGE

12



SALIF KONÉ

CINEMA AS A MIRROR OF
HIDDEN TRUTHS

YOUR MONTHLY MAGAZINE

CINELIFES



For media coverage of your events, call on
our editorial team.



Infos & Collaborations

+225 07 59 75 45 17

Email : cinelives@gmail.com

THE NEWS COMES TO YOUR HOME

ÉDITO

Real Africa. Courageous Africa. Creative Africa.

Asurf Oluseyi takes us into 3 Cold Dishes: an Africa of pain and hope, where each character recounts everyday courage.

Pavillon Afronova propels African creativity into a new, bold, and inspiring dimension.

Salif Koné shows cinema as a mirror of hidden truths, revealing what we rarely dare to see.

This issue is a cry, an outburst, a tribute to Africa as it reinvents itself and touches our hearts. Powerful stories. Striking voices. A vision that changes everything.

Serge AMAN

Publishing director



PRODUIT PAR BURNA BOY

FAT TOURÉ

OSAS IGHODARO

MAUD GUÉRARD



LA VENGEANCE EST UN PLAT
QUI SE MANGE FROID



3 COLD DISHES

RÉALISÉ PAR ASURF OLUSEYI

EXCLUSIVEMENT AU CINÉMA

LE 28 NOVEMBRE



CAPITAL FILM
PRODUCTION

AZURENOIR

ARTISAN

Travelling Light

AFRONOVA PAVILION: WHEN CREATIVE AFRICA TAKES ON A NEW DIMENSION



PAVILLON AFRONOVA

Rising from the ashes of PavillonAfriques, Pavillon Afronova has established itself as the new face of a bold, open, and visionary Africa. Behind this name change lies a whole manifesto: that of a continent that no longer waits for others to reach out to it, but now reaches out to the world itself. In this exclusive interview, the founder looks back on the metamorphosis of an institution that has become a symbol in Cannes, on the new vision brought by Afronova, and on the ambitions of a pavilion that wants to bring together talent, break down borders, and propel African creative industries to the heart of global conversations.

What motivated the transformation of the Pavillon Afriques into Pavillon Afronova, and what does this new name represent for you and for creative Africa?

First of all, it took courage. Pavillon Afriques had become an institution in Cannes, pronounced with accents from all over the world thanks to participants who come from more than 60 countries each year. But when a house becomes too small for its inhabitants, you have to push back the walls.

Pavillon Afronova is exactly that: a new impetus, a star that explodes and shines even brighter. It is the banner of a renewed, open, powerful identity, where innovation and tradition interact and reinvent themselves.

AFRO stands for our roots, our cultures, our pride. **NOVA** stands for this new, expansive energy, focused on the future. In short: we are keeping the heart, but changing our costume to dance on a bigger stage.

With this repositioning, what is your new vision for the pavilion and how do you intend to have a greater impact on African cinema and creative industries?

Our vision is to broaden the field of possibilities. Cinema remains the beating heart, but around it there is a huge creative ecosystem: fashion, literature, gastronomy, tourism, music... Why leave them at the door? Pavillon Afronova is an essential cross-disciplinary platform of influence that embraces this diversity and ambition. We don't just want to "showcase" creative Africa, we want to engage it in dialogue, trade, investment, and influence at the center of global conversations.



With this new branding, we are laying another foundation stone in the fertile soil of Africa's creative industries, building on past experiences but also with renewed energy to combine technological innovation, storytelling, and sustainable development.

What will be the main opportunities offered to African film and audiovisual professionals through Pavillon Afronova?

Pavillon Afronova will continue to offer professionals privileged access to the international market: industry meetings, pitch sessions, training workshops, master-classes with international heavyweights... A whole arsenal to boost careers and projects. We are also talking about a unifying space where talents from the diaspora can connect with those from the continent and elsewhere to co-create, co-produce, and pool their strengths. The pavilion is becoming a project accelerator, not to mention the central role given to digital innovation and new formats.

Our new website will be available from October 6, with new and exciting information added as it becomes available.

Since its creation, how do you view the pavilion's journey so far, and what major milestones have particularly stood out for you in this adventure?

The journey has been... let's say, intense. We started out with an almost crazy dream: to set up an African pavilion in the Mecca of world cinema. Many thought we wouldn't last two editions. Here we are, preparing for the seventh! I was struck by every moment when skepticism turned to support, every time a young filmmaker, producer, or director said to me, "Thanks to this pavilion, we feel validated."

We've gone from participants from around 20 countries to more than 60 today, and we've seen growing involvement from Canada, the US, and the Caribbean, with increasingly experienced professionals. Every year, we've raised our standards, created new formats, and been rewarded by filmmakers who come back year after year.

It is these small, cumulative victories that have built Pavillon Afronova.

What are your specific short- and medium-term plans for Pavillon Afronova, and what message would you like to send to African filmmakers and the diaspora?

In concrete terms, in the short term, we are focusing on establishing and consolidating strategic partnerships with signature events (more details to follow in a few months), unique experiences, and above all, business opportunities tailored to our talents and partners. In the medium term, the goal is clear: to establish ourselves on the global stage as the major event and a real springboard for African and Afro-descendant cinema and creative industries.

Pavillon Afronova is a cry from the heart and an energy booster for those who want to shake things up, break the mold, and tell their stories with humor, tenderness, or rage, but always with unbridled creativity.

My message to filmmakers ? Don't wait for someone to give you a voice: take it, and come and make it heard here, because this is your home too. And if anyone tells you it's not possible... come and see me, I'll be happy to prove them wrong with you (it's become my specialty).

Par SERGE ARANUD

ASURF OLUSEYI

Acclaimed for his deeply human stories, the director returns with *3 Cold Dishes*, a film that explores women's resilience in the face of trafficking and injustice. In this exclusive interview, he shares the personal motivations behind the project, the incredible challenges encountered while filming across West Africa, and the universal message that this film aims to convey to its audience, both in Africa and internationally.

Par Serge Arnaud AMAN



Your career as a filmmaker has always been marked by profound human stories. What personally inspired you to make 3 Cold Dishes?

The story comes from a very personal place. I have always been drawn to stories that explore resilience and survival. When I began to hear real-life accounts from women who had been trafficked across West Africa, I knew I had to tell this story. 3 Cold Dishes was born out of anger, empathy, and a need for justice, not only for the victims, but also for all the forgotten people whose pain remains buried in silence.



Making a film of this scale is never without its challenges. What were the most memorable or difficult moments during production?

Everything about 3 Cold Dishes was monumental. We shot in Nigeria, Benin, Ivory Coast, and Mauritania. The logistics were brutal: four countries, multiple borders, hundreds of crew members. At one point, we lost an entire truckload of lighting and grip equipment in an accident in the middle of nowhere. We thought the film was over. But we kept going. That moment taught me the true meaning of collaboration: the cast and crew supported the story, even when all seemed lost.



How would you describe the spirit of 3 Cold Dishes? What sets it apart from your other films?

The soul of this film is sisterhood. It's not just a story of revenge; it's the story of women reclaiming their power in a world that constantly tries to take it away from them. Unlike my previous works, this one crosses boundaries, both linguistic and emotional. It is a pan-African film, mixing English and French, cultures and identities, but it carries a universal truth: pain unites, as does hope.

The film is set to be released in November. What do you expect from audiences when they see 3 Cold Dishes on the big screen?

I want viewers to feel deeply. I want them to laugh, cry, get angry, and think. But above all, I want them to remember. Because 3 Cold Dishes isn't just entertainment; it's a mirror of our societies. My hope is that people will come out talking about the story, not just the style.

As an African filmmaker, what message or emotion do you hope 3 Cold Dishes leaves viewers with, both in Africa and internationally?

That African stories are not small. That our pain, our beauty, and our complexity deserve the biggest screens and global attention. And that the film industry can be both entertaining and socially powerful. For me, 3 Cold Dishes is a movement, a call to strengthen borders, empower survivors, and remind the world that our voices matter.



A look back at the screening of
3 COLD DISHES



FILM AS A MIRROR OF HIDDEN TRUTHS



An emerging director on the Ivorian film scene, Salif Koné is gradually establishing himself as a strong and lucid voice for a generation in search of meaning. With his feature film “Au-delà des illusions” (Beyond Illusions), he challenges certainties and invites reflection on youth, dreams, and the excesses of a changing society. Through this deeply human film, the filmmaker highlights the illusions that everyone harbors about success and happiness. We meet with a passionate filmmaker for whom cinema is first and foremost a mirror of truth.

Au-delà des illusions marks a new stage in your career. What was the source of inspiration for it, and what does the title really symbolize?

“Beyond Illusions” was born out of a desire to confront reality with our beliefs, to question what we think we know about life, our choices, and their consequences. The idea came to me as I observed the young people around me, often tempted by shortcuts to success without considering the price to be paid. The film is inspired by this search for meaning, that moment when we understand that all that glitters is not necessarily gold.

The title symbolizes this transition from appearance to truth. “Beyond Illusions” means accepting the world as it is, confronting its contradictions, and freeing ourselves from lies, whether social, moral, or internal.

Through this film, what message or reflection do you want to convey to the Ivorian public and, more broadly, to Africans?

My goal with this film is to invite the Ivorian and African public to truly raise their awareness. “Au-delà des illusions” addresses our choices, our dreams, but also the traps that modern society sets in our path. It is a work that questions the easy way out, the quest for quick success, and the excesses it engenders.

I want viewers to recognize themselves in the characters, to feel their doubts, their flaws, but also their humanity. Ultimately, this film goes far beyond drama : it is a reflection on individual and collective responsibility. I would like everyone to come away from it with the desire to pursue their dreams, without ever losing sight of what is essential: truth, integrity, and dignity.



Every film shoot has its challenges. What obstacles did you face during the making of “Beyond Illusions”?

Like any ambitious project, “Beyond Illusions” was not a smooth ride. The biggest challenge was undoubtedly financial. Making an independent feature film in Africa requires unwavering determination and a good dose of creativity to bring a vision to life without compromising on quality. We had to redouble our efforts, take multiple steps, convince partners, while remaining true to our artistic vision despite the constraints. Another major challenge was putting together a strong and passionate team. Cinema is above all a human adventure, and finding people who sincerely believed in the project was crucial. Fortunately, this collective energy transformed every difficulty into strength. That's what gives the film its authenticity, sincerity, and depth.

You are referred to as one of the new voices of Ivorian cinema. How do you perceive this position within the new generation of filmmakers?

It is a recognition that touches me deeply. Being considered one of the new voices of Ivorian cinema gives me strength, but above all, it is a sign that our generation has something to say. My ambition is to prove that with passion, hard work, and perseverance, anything is possible. We, as young African filmmakers, have the potential to achieve great things and bring our stories to the international stage. The most important thing is to remain true to our identity while opening ourselves up to the world.



After “Au-delà des illusions,” what ambitions or projects would you like to focus on as a director?

After Beyond Illusions, I want to explore stories that are even more rooted in our African realities, while retaining a universal dimension. I am currently working on a short film and a new feature film, the details of which I prefer to keep under wraps for now. My ambition remains the same: to tell powerful, human, and authentic stories that touch, challenge, and inspire. As a director, I also want to contribute to building a strong African film industry that creates opportunities for the new generation and has a strong voice on the world stage.

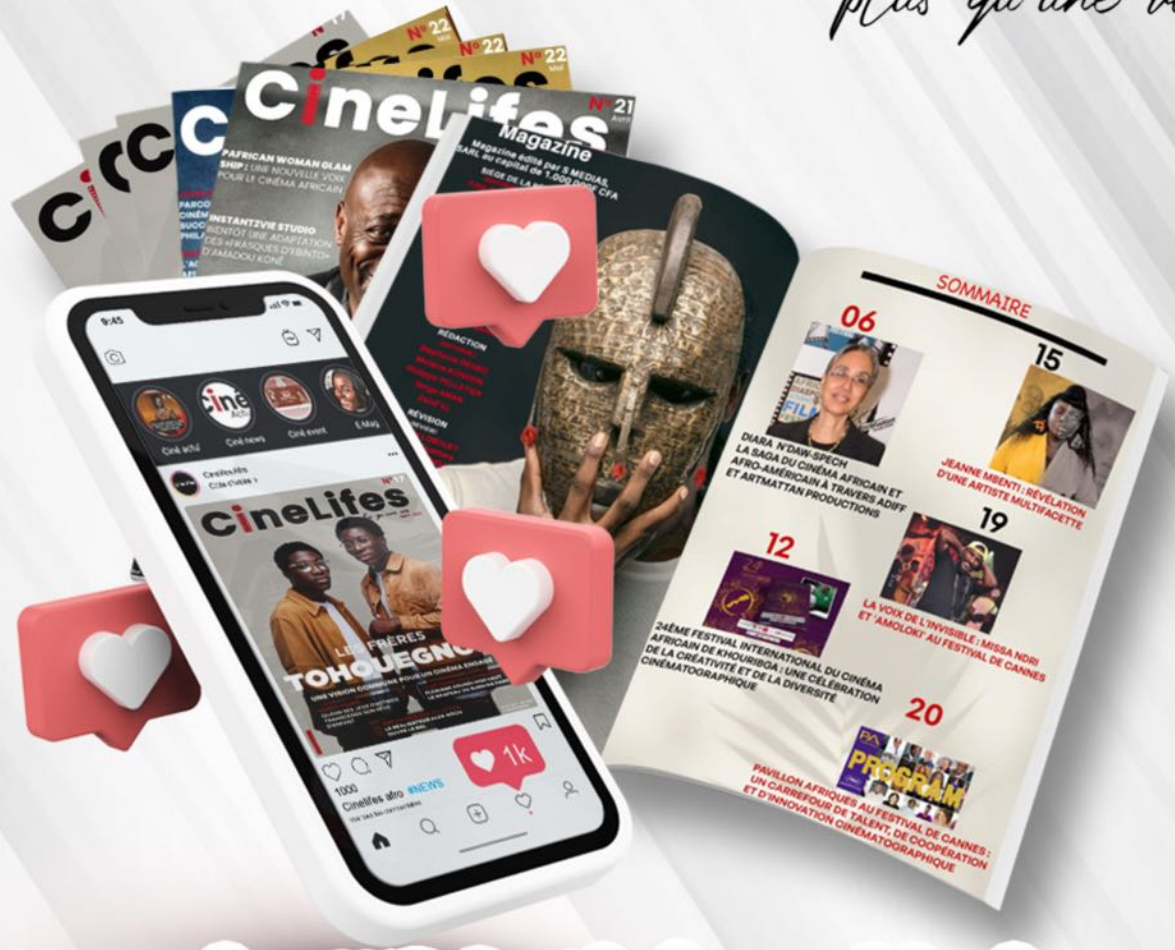
With “Au-delà des illusions,” Salif Koné asserts himself as a conscious and committed director, the voice of a generation marked by lucidity. His films question, sometimes disturb, but above all seek to raise awareness. Between artistic ambition and social responsibility, he charts his course with conviction, proving that African cinema still has many truths to reveal far beyond illusions.



Par SERGE ARNAUD

Cinelives

plus qu'une vie



Le Magazine N°1 du Cinéma africain

Nos prestations

- ☑ Magazine ☑ Critiques de Films ☑ Publicité et Sponsoring
- ☑ Événements et Festivals ☑ Interviews Exclusives
- ☑ production et de distribution

retrouvez nous sur notre site internet www.cinelives.com et sur nos réseaux sociaux



cinelives



cinelives afro



cinelives Tv



info@cinelives.com



+225 2722268548



+225 0759754517

Cocody, Abidjan, Côte d'Ivoire